



Avant d'embarquer à bord d'Axel'air III, un petit briefing théorique sur le vent, les conditions météo, la sécurité. Nicolas au tableau !

carrément à vous maltraiter, vous ou les badauds qui n'ont rien demandé ! Il faut comprendre que le kite s'apprend au même titre que la plongée sous-marine, le parapente, la chute libre ou toute autre activité à risque.

Tout le monde est équipé de chaussons, shorty, harnais, casque et gilet de protection, et un tour de table s'organise. Quatre personnes pour un moniteur maximum. Chacun décrit son profil sportif en termes

arbore un sourire et une bonne humeur omniprésents. François est quant à lui moniteur de ski et nous vient de Grenoble. Parapentiste averti, il a un bon passif en funboard. Joe, lui, vient d'Angleterre et pratique déjà le mountainboard et le snowkite. On imagine le transfert et sa marge de progression. Denis est de la région et pratique régulièrement le cerf-volant avec sa petite famille. Le tour de table effectué, c'est au moniteur de prendre la parole pour nous expliquer le déroulement de la journée. C'est très simple, nous partirons en bateau pour trouver le meilleur spot en fonction de la force et de l'orientation du vent. Retour prévu à 19 heures, alors chacun doit prendre son repas, mais surtout de l'eau et de la crème solaire. Accrochez-vous, c'est parti ! C'est sur un Zodiac type Fort-Boyard de 8 mètres avec moteur de 150 CV que nous filons à plus de 60 km/h pour rejoindre notre spot en moins de 15 minutes.

“ Certains n'ont pas d'idée préconçue, d'autres veulent repartir en sachant remonter au vent. ”

## ENQUÊTE EN IMMERSION

Comment s'organise cet apprentissage dans une école ? Les évolutions des méthodes d'enseignement et du matériel permettent-elles aujourd'hui une progression plus rapide ? Quel niveau espérer à l'issue d'un stage de quatre jours ? En sortant, est-on autonome ? Quels plaisirs ces quatre jours peuvent-ils apporter ? Une école s'adresse-t-elle seulement aux débutants ? Et si le vent n'était pas au rendez-vous ? Pour répondre à ces questions, nous avons décidé de partir faire un stage de quatre jours dans l'Hérault, dans l'une des plus anciennes écoles de kite : Axel'air. C'est Laurent Ness qui monta en son temps ce shop école, le premier du genre en Europe. Notre rédacteur en chef y a fait ses gammes et, ensemble, ils ont formé un paquet d'élèves. Aujourd'hui, l'un des anciens moniteurs, Stéphane Breton, a repris le flambeau.

## TOUR DE TABLE

À notre arrivée à l'école, nous faisons connaissance avec l'équipe de moniteurs, une licence de la FFVL est proposée afin de sensibiliser déjà nos futurs pratiquants.

de glisse, snowboard, planche à voile, wakeboard, parapente, et bien sûr cerf-volant. Certains sont plutôt sédentaires et avouent rester devant un écran toute la journée, d'autres ont déjà une expérience en cerf-volant. Michele, pour sa part, adore le ski et le deltaplane. Elle est américaine, parle avec un accent plutôt sweety et

Direction le spot, à fond, chargé de matos pour profiter de toutes les conditions de vent. Plutôt agréable la balade de bon matin.



## DU CÔTÉ DES ÉLÈVES



**MICHELE GIBBINGS**  
Profession : masseuse.  
Âge : 40 ans.  
Sports pratiqués : ski, VTT, randonnée et deltaplane.

### Kitesurf Mag : Pourquoi se mettre au kitesurf ?

MG : J'adore voler et j'adore la mer. Faire voler un engin pour me propulser sur l'eau, c'est une sorte d'aboutissement. J'imaginais déjà les sensations avant d'avoir essayé, mais je crois que ces quelques jours m'ont fait devenir accro.

### Quand as-tu commencé à te faire plaisir ?

Dès le premier jour en glissant sur le sable tout en pilotant. La force et le jeu d'opposition m'ont directement fait monter le palpitant.

### Quel a été le moment le plus difficile ?

Le premier jour également, lorsque je n'étais pas accrochée au hamais... C'était un peu physique pour mes bras.

“ Je vais faire des rêves pleins de kite. ”

### Que retiendras-tu de ce stage ?

Je suis obligée de remercier mon moniteur pour sa patience et ses bons conseils au bon moment. Le vent n'a pas toujours été au rendez-vous mais j'ai pu reporter une journée de stage en fin de semaine. Et pendant cette journée sans vent, je me suis surprise à monter sur une planche de kite tirée par le bateau, comme en wakeboard. C'est génial de glisser sur l'eau avec une planche. Je ne pensais pas réussir et pourtant, j'ai fait mes premiers virages, j'ai surfé la vague et j'ai aussi fait de belles chutes. Le dernier jour, le vent bien établi et régulier m'a permis de réussir des waterstarts et de tirer des bords tout l'après-midi. Merci encore à Harold sans qui rien de tout cela ne serait arrivé. Aujourd'hui, je me suis fait plaisir : j'ai cassé ma tirelire pour une 9,5 m et une planche de 1,50 m et je crois que ce soir, je vais faire des rêves pleins de kite.